

LE MOBILIER EN VERRE DE DEUX TOMBES DÉCOUVERTES À ARCIS-SUR-AUBE « LE PRIEURÉ » (AUBE)

Aurore LOUIS

Le contexte archéologique et l'étude

L'opération de fouilles préventives menée en 2004 par l'Institut national de recherches archéologiques préventives sur la commune d'Arcis-sur-Aube (Aube-Champagne-Ardenne), a permis la découverte d'un sanctuaire gallo-romain de grande envergure, fonctionnant du début du I^{er} à la fin du III^e s. ap. J.-C. (1). Ce complexe mêle structures cultuelles et funéraires, agencées autour de quatre enclos quadrangulaires : les enclos II et IV révèlent leur caractère cultuel par la découverte de restes d'animaux abattus attestant de sacrifices et d'un petit *fanum* à péribole ; les enclos I et III revêtent une fonction spécifiquement funéraire, attestée par le dépôt d'incinérations à l'intérieur de ces espaces et dans leurs fossés ainsi que par l'implantation plus tardive d'inhumations à leur périphérie. L'enclos I comprend neuf tombes à inhumations (cinq enfants et quatre adultes) tandis que l'enclos III comporte quatre sépultures (un immature et trois adultes).

Le site d'Arcis-sur-Aube « Le Prieuré » a livré une dizaine d'individus en verre, répartis entre structures funéraires et cultuelles. Cette contribution se propose de mettre en évidence les liens entre le défunt et le mobilier d'accompagnement en verre, seuls les récipients en position de dépôt dans les tombes à inhumations sont ici décrits. Il s'agit, à partir de la détermination fonctionnelle, typologique et chronologique des vases, de définir la place qu'occupe le mobilier en verre dans les pratiques funéraires de ce site. Les récipients en verre sont d'abord traités de manière intrinsèque, puis mis en regard des autres mobiliers présents dans la tombe afin de préciser leur datation et d'appréhender l'importance donnée à ces différents matériaux.

Le mobilier provient des sépultures de l'enclos III avec deux objets entiers déposés dans la tombe d'enfant (129) et deux dans la tombe d'adulte (120). Ces récipients répondent à deux fonctions : vaisselle à verser avec la bouteille carrée et la cruche à bec tubulaire et vaisselle à boire avec les gobelets cylindriques.

La sépulture d'enfant

La sépulture 129 accueille les restes d'un enfant âgé entre six mois et un an, dont le sexe n'est pas identifiable. Cette sépulture d'immature est la seule sur les six autres recensées à posséder du mobilier d'accompagnement : un anneau en bronze, des clous, un objet en fer et deux ensembles de céramiques et de verres.

Les récipients en verre

L'ensemble de verres comprend deux individus complets. Le premier est un bol cylindrique incolore, comprenant un pied annulaire de même couleur, un décor de fil appliqué sur la partie supérieure de la panse et répondant au type AR 98.2 ou Is. 85b. Il entre dans la catégorie des récipients à boire, destinés à recevoir les liquides. Ce bol est associé à une petite cruche à bec verseur tubulaire de type Is. 99, AR 167 (ou GP 116b) liée au versement des liquides.

Le croisement des datations du mobilier en verre et des autres mobiliers contenus dans la tombe permet d'affiner la chronologie de la structure et de la dater de la seconde moitié du II^e à la fin du III^e s. ap. J.-C. À Augst, la cruche de type AR 167 apparaît au II^e s. ap. J.-C. et perdure jusqu'au IV^e (2). À Trèves, le type GP 116b se place au II^e s. ap. J.-C. (3).

1.- Opération menée du 27/09 au 03/12/2004 par Raphaël Gestreau, Inrap GEN, Centre archéologique de Saint-Martin-sur-le-Pré.

2.- RÜTTI 1991, v. 1, p. 56.

3.- GOETHERT-POLASCHEK 1977, p. 352.

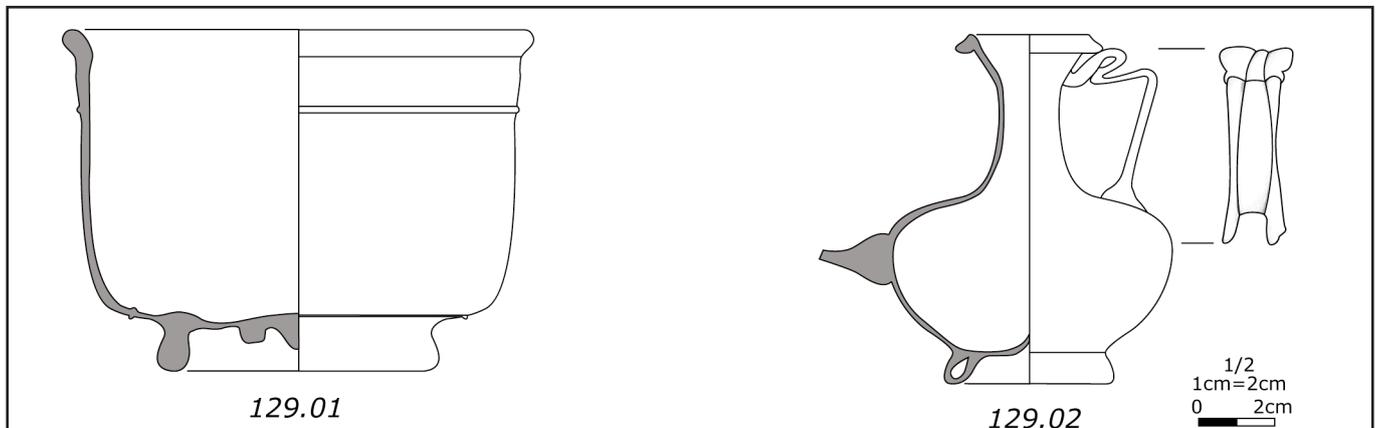


Fig. 1.- Mobilier en verre de la sépulture 129 à Arcis-sur-Aube, « Le Prieuré ».

Pour Isings, l'utilisation du type Is. 99 se place au cours du III^e s. ap. J.-C. (4). La cruche serait ainsi utilisée dès le début du II^e s. ap. J.-C., mais connaîtrait son essor durant le III^e s. ap. J.-C. Le gobelet cylindrique ne se retrouve que dans la typologie suisse sous la dénomination AR 98.2. Il est daté du deuxième tiers/moitié du II^e au troisième tiers du III^e s. ap. J.-C. Enfin l'étude céramologique donne une datation des récipients en terre de la fin du II^e à la fin du III^e s. ap. J.-C. (5).

Assemblage et positionnement dans la tombe

D'après la nature des récipients, l'assemblage du mobilier en verre de la sépulture 129 associe un récipient à verser des liquides (cruche) et un récipient à recevoir les liquides (bol). Néanmoins, la fonction de ces récipients est controversée. En effet, un mortier céramique découvert dans une tombe d'enfant à Saint-Paul-Trois-Châteaux dans la Drôme a été interprété comme un bol pour la bouillie (6). La fonction du bol de verre pourrait être ainsi dévolue à recevoir les aliments solides du nourrisson, sans pour autant servir à l'écrasement des aliments du fait de sa fragilité. Pour la cruche, sa faible contenance, l'anse placée perpendiculairement au bec verseur, son embout effilé et surtout sa présence récurrente dans les tombes d'enfant lui ont souvent conféré une fonction de biberon, mais aussi de tire-lait. Ces interprétations sont renforcées par la découverte, lors de l'analyse de dépôts organiques sur la face interne d'un biberon céramique découvert à Bavay (Nord), d'acides gras entrant dans la composition des laits animaux ou humains (7). Pourtant ces hypothèses n'apparaissent pas convaincantes du fait d'un bec verseur trop court pour permettre l'aspiration du lait, mais aussi trop coupant au risque de blesser l'enfant. D'autres propositions ont été faites sur la fonction de ces cruches telles que la pipette, la lampe à huile ou l'objet votif, mais la plus fréquente et la plus plausible reste le vase à condiments, huiles alimentaires ou tout simplement à liquides divers et variés. Dans la nécropole d'Epiais-Rhus, trois tombes (8) d'adulte ont livré chacune un exemplaire de ce type de cruche, montrant qu'elle n'est pas uniquement destinée à l'enfant. Ainsi, l'assemblage du mobilier en verre de cette sépulture d'immatrice allierait deux récipients entrant dans la préparation de la nourriture de l'enfant : une cruche pouvant contenir de l'eau ou du lait à verser sur une nourriture solide ou semi-solide (bouillie) contenue dans un bol ou une coupe.

Les observations faites récemment sur le traitement des défunts en bas âge dans les nécropoles du Haut-Empire montrent une variation des mobiliers d'accompagnement selon l'âge de l'enfant et l'attention qui lui est portée. Dans la nécropole du Valladas à Saint-Paul-Trois-Châteaux, neuf sépultures d'immatrices sont dénombrées (9). Les sépultures de bébés de moins d'un an sont dépourvues d'offrande ou présentent simplement un petit objet métallique tandis que les tombes d'enfants âgés entre 6 et 14 ans livrent tantôt des

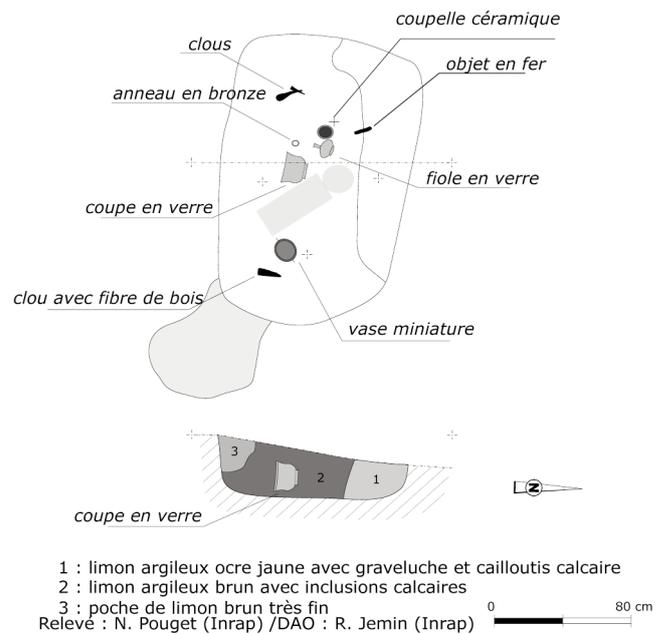


Fig. 2.- Sépulture 129 et mobiliers d'accompagnement.

vases pour la boisson (d'une à deux cruches pour les incinérations), tantôt des vases à nourriture (coupes dans les inhumations), à l'exception de l'inhumation 176 qui comprend un bébé de moins d'un an associé à un biberon et une coupe céramique, soit un récipient pour la nourriture liquide et un autre pour la nourriture solide à l'image des sépultures d'adultes (10). A Sallèles-d'Aude, les tombes d'enfant sont également traitées différemment selon l'âge du défunt et seuls les enfants de plus de 6 mois sont accompagnés d'offrandes mêlant balsamiques, vases à nourriture et cruche à liquide, sur le même modèle des tombes de sujets plus âgés (11). Enfin, la fouille d'une nécropole de bébés à Beaumont (Puy-de-Dôme), datée entre 70 et 120 ap. J.-C. vient confirmer l'idée d'un traitement particulier pour les bébés (12). Elle révèle vingt-six sépultures d'enfants tous âgés de moins d'un an. Treize d'entre elles contiennent un dépôt d'offrande : douze comprennent de la vaisselle céramique et deux seulement associent céramique et verre. La céramique se répartit ici aussi entre vaisselle à liquide (cruches, biberons, gobelets) et vaisselle à nourriture (bols et coupes). Le verre se résume à une bouteille carrée (Is 51a) et un flacon de type inédit de petite taille associés tous deux à des sépultures comportant une grande quantité de céramique de même fonction (13). En Champagne, dans la nécropole de Ville-sur-Retourne (Ardennes), une inhumation datée de la fin du III^e s. ap. J.-C. contient un enfant âgé d'environ trois mois et une cruche à bec tubulaire placée dans l'angle nord/ouest de la fosse (14). Le traitement apporté à l'enfant d'Arcis-sur-Aube semble répondre aux schémas décrits précédemment. L'attention particulière qui lui est portée se traduit par un dépôt

4.- CABART 2003, p. 17.

5.- Pour les données concernant le mobilier céramique, voir l'étude de Anne Ahu-Delors in GESTREAU 2008.

6.- BEL et alii, 2002, p. 119.

7.- ROUQUET/LORIDANT, 2000, p. 215.

8.- Tombes 190/242 et 144/145.

9.- BEL et alii, 2002, p. 119.

10.- BEL et alii, 2002, p.120.

11.- DUDAY et alii, 1995, p. 97, sur la nécropole de Sallèles-d'Aude (Hérault).

12.- ALFONSO/BLAIZOT, 2004, p. 149-187.

13.- ALFONSO/BLAIZOT, 2004, p. 166.

14.- RIGBY/FLOUEST 2007, p. 326. Tombe VL161.

funéraire similaire à celui des adultes, aussi bien dans la fonction des récipients que dans la variété des matériaux.

En effet, à l'ensemble en verre s'ajoutent des objets céramiques et métalliques : trois vases à boire de petite taille, une petite cruche et un anneau en bronze, tous placés au centre de la fosse sépulcrale. La mauvaise conservation du corps ne permet d'appréhender ni la position du défunt, ni la place exacte de chaque objet. Cependant, leur mode de répartition dessine deux zones de répartition selon une distribution binaire suivant l'axe médian de la sépulture. À droite de cet axe se trouvent la coupelle céramique et la cruche en verre alors qu'à gauche, se situent la bague et le gobelet cylindrique. Enfin, le vase miniature en céramique est posé seul, à l'extrémité orientale de la fosse.

Tandis que les bols en terre sont placés debout dans la fosse, les récipients de verre ont été retrouvés sur le côté, soulevant la question d'un placement volontaire ou d'un basculement fortuit. La présence de clous de part et d'autre du corps laisse penser que l'ensemble était disposé dans un contenant rigide en bois. Si la pression de la terre sous l'effet de la taphonomie peut effectivement avoir perturbé les récipients placés à l'intérieur du cercueil ou sur le couvercle, elle aurait touché l'ensemble des objets sans distinction ; récipients céramiques et verre auraient subi la même influence. Ce phénomène de placement de chant se remarque dans plusieurs nécropoles champenoises. Une quinzaine de sépultures d'adultes (par exemple, (15) Saint-Benoit-sur-

Seine (16), Lavau « Les Petites Corvées » (17), Arcis-sur-Aube « 40 Route de Troyes » (18)) ont livré de la vaisselle à verser placée à proximité du crâne, en position allongée. Le grand nombre de cas similaires ainsi que leur présence dans des tombes n'ayant subi qu'un faible assaut taphonomique, invitent à penser qu'ils tiendraient d'un acte volontaire.

Le mobilier accompagnant cette sépulture d'immature, aussi bien en verre, qu'en métal ou céramique ne présente aucune particularité, mais se place dans la ligne des pratiques funéraires appliquées aux enfants autour de 12 mois en Gaule romaine. On note cependant le soin apporté au choix des récipients : décors peu courants, vaisselle d'importation et absence de trace liées à une utilisation antérieure soulevant la question d'une vaisselle dédiée exclusivement à la tombe.

La sépulture d'adulte

L'inhumation 120 se situe à l'est de la sépulture précédente, à environ 1,40 m laissant penser qu'elles pourraient fonctionner ensemble. Le défunt est un individu adulte de sexe indéterminé (19), inhumé en décubitus dorsal, la tête légèrement surélevée qui devait vraisemblablement reposer sur un coussin funéraire. Les clous découverts près de la tête et des pieds, ainsi que la rotation des tibias, fibula, coxal droit et avant-bras témoignent d'une décomposition de

15.- Etude sur la place du verre dans les pratiques funéraires gallo-romaines en Champagne-Ardenne (Inrap) en cours.

16.- Sépulture 14, datation : II^e ap. J.-C.

17.- DUTOO, 1992. La sépulture 32d livre une cruche à anse en chaînette à gauche du crâne, la sépulture 63 livre une bouteille carrée à droite du crâne, la sépulture 64b livre une bouteille bulbeuse à droite du crâne.

18.- PARESYS, inédit. La sépulture 113 montre une petite bouteille carrée à gauche du crâne, la sépulture 125 une bouteille à gauche du crâne.

19.- Sur les données anthropologiques, voir l'étude de Nathalie Pouget in GESTREAU, 2008.

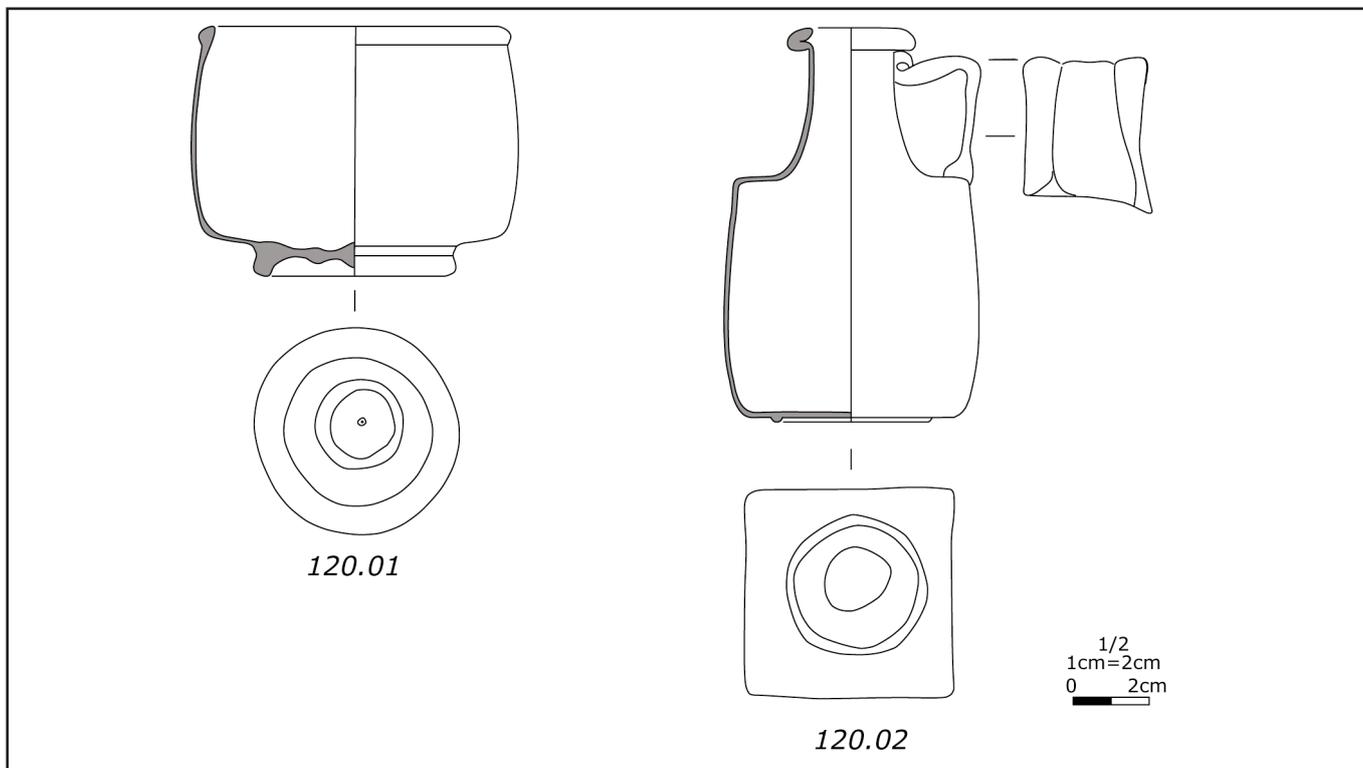


Fig. 3.- Mobilier de la sépulture 120 à Arcis-sur-Aube, « Le Prieuré ».

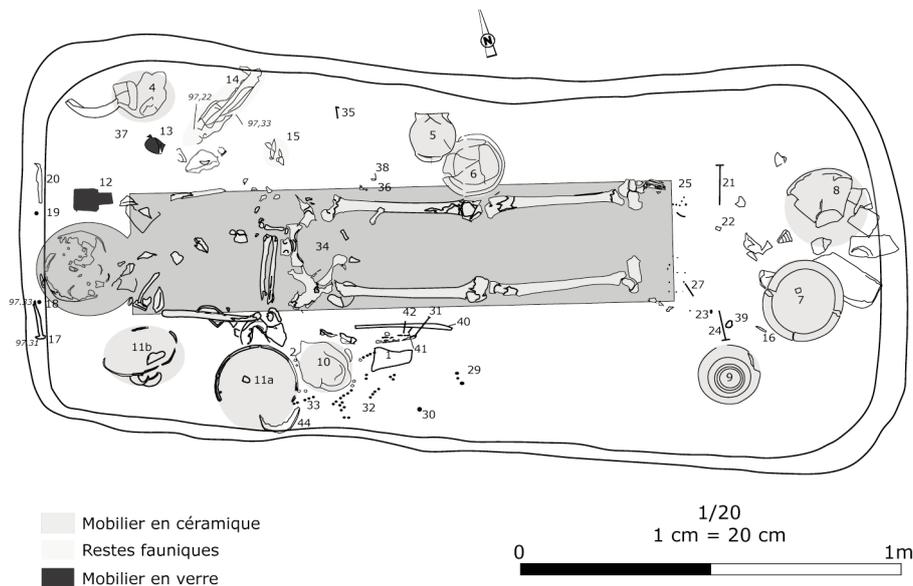


Fig. 4.- Sépulture 120 et mobiliers d'accompagnement.

l'individu dans un espace vide, certainement un cercueil en bois. Le mobilier d'accompagnement comprend des récipients céramiques, des objets en bronze, des clous, des restes fauniques et deux individus en verre entiers : une bouteille carrée et un gobelet cylindrique.

Les récipients en verre

La bouteille naturellement bleutée mesure 11 cm de haut et répond aux types AR 156/ IS 50a / GP 114. Elle comporte un col cylindrique à bord aplani formé par repliement vers l'intérieur de l'embouchure et une anse en ruban trifide joignant la base de la lèvre à l'épaule. Le fond porte une marque circulaire moulée. Le gobelet cylindrique à bord éversé et lèvre arrondie et pleine de types AR 98.1 / IS 85b présente une panse cylindrique dépourvue de décor et un pied annulaire formé par ajout de matière. Ce dernier porte un bouton central sur sa face extérieure.

À Augst, la bouteille carrée à une anse perdue du début de l'époque de Tibère (14 ap. J.-C.) à la fin du III^e s. ap. J.-C. (20), à Trèves, de l'époque flavienne à la fin du III^e s. ap. J.-C. (21). Cl. Isings la date du milieu du I^{er} à la fin du IV^e s. ap. J.-C. (22). Ces typologies donnent une datation large de la bouteille entre le milieu du I^{er} et la fin du III^e s. ap. J.-C.

Le gobelet cylindrique est connu à Augst depuis le deuxième tiers/milieu du II^e à 300 ap. J.-C., à Trèves de la deuxième moitié du III^e à la fin du IV^e s. ap. J.-C. Pour Cl. Isings, on le trouve de la fin du II^e à la fin du IV^e s. ap. J.-C.

Le lot céramique associé à cet ensemble de verres est calé entre le dernier tiers du II^e et l'extrême fin du III^e s. ap. J.-C.

Assemblage et positionnement dans la tombe

Comme pour la sépulture d'enfant, on remarque que l'assemblage de verre correspond à un récipient à verser et un récipient à boire. Ils sont posés tous deux sur le côté gauche

du corps : le gobelet à gauche de l'épaule gauche et la bouteille placée de chant à gauche du crâne, embouchure tournée vers le défunt.

Les premières observations réalisées dans le cadre d'un projet scientifique régional concernant les pratiques funéraires gallo-romaines de Champagne-Ardenne (23), montrent, bien qu'il convienne d'accroître le corpus pour asseoir ces hypothèses, que les bouteilles prismatiques se rencontrent fréquemment dans les sépultures gallo-romaines du III^e s. ap. J.-C. et que les récipients à verser sont majoritairement placés à proximité de la tête du défunt. Sur les treize nécropoles intégrées pour le moment à l'étude, trente-quatre récipients à verser sont dénombrés. Neuf d'entre eux sont des bouteilles carrées à une anse. Toutes ces bouteilles carrées ont été découvertes à proximité immédiate du crâne du défunt. Sur la fouille d'Arcis-sur-Aube « 40 Route de Troyes », dans la tombe 113, une bouteille carrée est placée à gauche du crâne (24), sur le site de Lavau « Les Petites Corvées », les tombes 63 et 56 présentent une bouteille carrée à droite du crâne, les sépultures 60, 64b et 32d présentent un récipient à gauche du crâne. D'autres exemples de vaisselle à verser placée à droite du crâne sont visibles en Haute-Marne à Chatelet « Les Plantes » (25) avec une bouteille carrée dans la tombe 02, dans l'Aube à Saint-Benoît « La Perrière » (26) dans les tombes 14, 15 et 32 avec des bouteilles rectangulaire, carrée et bulbeuse, à Barberey-Saint-Sulpice « rue du Professeur Calmette » (27) dans la tombe 01 avec un barillet, dans la Marne à Mareuil-sur-Ay « Déviation RN 49 » (28) avec une bouteille carrée dans la sépulture 1051 (29).

Les bouteilles présentent toutes les mêmes caractéris-

20.- RÜTTI 1991, p. 54.

21.- GOETHERT-POLASCHEK 1977, p. 351.

22.- ISINGS 1956.

23.- PARESYS C., « Paysages funéraires : pratiques funéraires et sociétés à l'époque gallo-romaine en Champagne-Ardenne », Projet d'Action Scientifique (P.A.S.), Inrap, en cours.

24.- Tombes 125 et 113.

25.- LEPAGE 1984

26.- BIENAIME 1966-1971

27.- LENOBLE 1987

28.- QUENTON 1996

29.- LOUIS, inédit, étude en cours.

tiques morphologiques avec une pâte transparente de couleur vert à vert-bleu, une anse en ruban plate ou bifide et un fond carré avec ou sans marque moulée. Leurs dimensions sont également similaires à l'exception des pièces découvertes dans les tombes du « 40 Route de Troyes ». En effet, les bouteilles connues en contexte funéraire mesurent autour de 11 cm de hauteur comme à Lavau avec 10,90 (30) et 13cm (31), à Saint-Benoit avec 10 cm (32) ou Mareuil-sur-Ay avec 11,50 cm (33). Les corps associés sont des adultes de sexe masculin. En revanche, les bouteilles du site d'Arcis-sur-Aube « 40 Route de Troyes » apparaissent plus petites avec des gabarits entre 8,50 cm et 8,80 cm (34). Ces bouteilles accompagnant une femme adulte, faut-il y voir une différenciation entre forme du récipient et sexe de l'individu ?

Les bouteilles carrées (ou plus largement prismatiques, qu'elles soient rectangulaires ou hexagonales) semblent plus grandes en accompagnement d'hommes que de femmes. La fonction de ces récipients varie en lien avec le sexe de l'inhumé : pour les grands modèles, une fonction de contenant à liquide (vin ?) et pour les plus petits, une fonction de flacon (à huiles parfumées ?). Si l'on s'en tient à l'hypothèse précédente, la bouteille issue de la sépulture 129 mesure 10,50 cm, pourrait contenir du vin et appartenir à un individu adulte de sexe masculin.

Alors que la bouteille en verre est déposée seule, le gobelet cylindrique est accompagné de restes de porc et d'une jatte céramique destinée à la présentation des aliments solides. Toujours sur le côté gauche du défunt, à proximité du genou sont placés une assiette et un petit pot en céramique liés à la nourriture solide. Ce schéma est également visible dans les tombes d'Arcis-sur-Aube « 40 Route de Troyes » où les gobelets à boire en verre côtoient les récipients de présentation en céramique contenant des restes animaux. Faut-il y voir le dépôt sur un des côtés du défunt, d'un ensemble constitutif d'un repas lié soit au banquet funéraire soit à la sustentation de l'individu dans l'au-delà ?

Les récipients en verre des sépultures découvertes sur le site d'Arcis-sur-Aube « Le Prieuré » se placent dans la ligne des ensembles funéraires fréquemment rencontrés à l'époque gallo-romaine en Champagne-Ardenne. Les gobelets cylindriques et la bouteille carrée se rencontrent fréquemment au cours du III^e s. ap. J.-C., et ne présentent aucun signe d'une quelconque richesse. Cependant, le soin apporté au traitement des défunts et la présence de mobilier dans ces deux tombes, à l'exclusion des onze autres inhumations découvertes sur le site, marque la volonté de différencier ces deux individus au détriment des autres. La proximité de ces deux sépultures pourrait signifier un lien entre les défunts, peut-être maternel ou simplement familial.

30.- Tombe 59.
31.- Tombe 63.
32.- Tombe 32.
33.- Tombe 1053.
34.- Tombe 113.

ALFONSO/BLAIZOT 2004

Alfonso (G.), Blaizot (F.) (dir.), *La villa gallo-romaine de Champ-Madame à Beaumont (Puy-de-Dôme) : habitat et ensemble funéraire de nourrissons*, DARA 27, 2004.

BARTHÉLÉMY/DEPIERRE 1990

Barthélémy (A.), Depierre (G.) (dir.), *La nécropole gallo-romaine des Cordiers à Mâcon*, Recherches du groupement archéologique du mâconnais, 1990.

BEL ET ALII 2002

Bel (V.) et alii, *Pratiques funéraires du Haut-Empire dans le Midi de la Gaule – La nécropole gallo-romaine du Valladas à Saint-Paul-Trois-Châteaux (Drôme)*, Monographie d'archéologie.

BIENAIMÉ 1966-1971

Bienaimé (J.), *Nécropole antique de « La Perrière » à Saint-Benoît-sur-Seine (Aube)*, Rapports de fouilles réalisés entre 1966 et 1971, déposés au service régional d'archéologie de Châlons-en-Champagne, 1971.

CABART 2003

Cabart (H.), *Aide mémoire du verre archéologique*, Bull. Soc. Arch. Champenoise, Fasc. B, 2003.

CABART 2004

Cabart (H.), « Deux tombes gallo-romaines privilégiées d'Arcis-sur-Aube (Aube) », *Bulletin de l'A.F.A.V.*, 2004, p. 11-15.

DUDAY ET ALII 1995

Duday (H.), Laubenheimer (F.) Tillier (A.-M.), *Sallèles-d'Aude. Nouveau-nés et nourrissons gallo-romains*, 1995.

DUTOO 1992

Dutoo (D.), *Un enclos du Bronze final et un cimetière du Bas-Empire à Lavau*, Rapport final d'opération, Afan, SRA de Champagne-Ardenne, 1992.

FOY/NENNA 2001

Foy (D.), Nenna (M.-D.), *Tout feu, tout sable – Mille ans de verre antique dans le Midi de la France*, Edisud, 2001.

FOY/NENNA 2006

Foy (D.), Nenna (M.-D.) (dir.), *Corpus de signatures et marques sur verres antiques*, t. 1 – La France, AFAV, Aix-en-Provence – Lyon, 2006.

GESTRAU 2008

Gestrau (R.), *Arcis-sur-Aube, "Le Prieuré"*, Rapport final d'opération, Inrap, SRA Champagne-Ardenne, 2008.

GOETHERT-POLASCHEK 1977

Goethert-Polaschek (K.), *Katalog der römischen Gläser des Rheinischen Landesmuseum Trier*, Band IX, Verlag Philip von Zabern, 1977.

LENOBLE 1987

Lenoble (M.), *Barbery-Saint-Sulpice « Rue du Professeur Calmette » - Rapport*, déposé au service régional d'archéologie de Châlons-en-Champagne, 1987.

PARÉSYS INÉDIT

Parésys (C.), *Arcis-sur-Aube « 40 Route de Troyes »*, Rapport final d'opération, Inrap/SRA de Champagne-Ardenne, Châlons-en-Champagne-en-Champagne, inédit.

QUENTON 1996

Quenton (P.), *Mareuil-sur-Ay « Déviation de la R.D. n°9 »*, rapport de diagnostic archéologique, déposés au service régional d'archéologie de Châlons-en-Champagne, 1996.

ROUQUET/LORIDANT 2000

Rouquet (N.), Loridant (F.), « Notes sur les biberons en Gaule romaine », in *Actes du congrès de la S.F.E.C.A.G.*, Libourne, 2000, p. 215-223.

RÜTTI 1991

Rütti (B.), *Die römischen Gläser aus Augst und Kaiseraugst*, Forschungen im Augst 13/1, 1991.